

Luciano Rigolini : Surrogates

Yoann Van Parys



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8253>

DOI : [10.4000/critiquedart.8253](https://doi.org/10.4000/critiquedart.8253)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Yoann Van Parys, « Luciano Rigolini : Surrogates », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8253> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8253>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

EN

Luciano Rigolini : Surrogates

Yoann Van Parys

- 1 Dans les ultimes pages du livre d'artiste de Luciano Rigolini, publié en regard de son exposition au Centre Culturel Suisse de Paris et au Musée de l'Elysée à Lausanne, on trouve une courte phrase qui éclaire la nature des 127 images que l'œil incrédule aura survolées du début à la fin de l'ouvrage : « Les documents rassemblés dans ce livre représentent des pièces détachées de voitures et de véhicules industriels d'occasion. Ils ont été trouvés sur des sites de mise en vente en ligne, puis sélectionnés par Luciano Rigolini et n'ont subi aucune retouche ».
- 2 Si à première vue et dans l'ignorance de cette information pince-sans-rire, on parcourt le livre en croyant y trouver la déclinaison d'un travail de peinture abstraite nourri de culture numérique dans le lointain esprit d'un Albert Oelhen - déclinaison suscitant les habituels sentiments contradictoires dans le chef du spectateur impatient, cherchant à se faire une opinion ferme et définitive - la découverte du principe systématique qui préside à la création de la série déporte le propos de quelques encablures vers les territoires du Pop art et de l'appropriationisme. On vogue ici dans les eaux d'Ed Ruscha, mais aussi et surtout d'Allan McCollum, auquel il est difficile de ne pas penser, ne serait-ce que par l'intermédiaire du titre *Surrogates*, renvoyant littéralement à l'intitulé d'une des séries de son célèbre homologue américain. Mais tant qu'à établir des références (et somme toute c'est un peu l'objet du livre qui fait retour avec humour sur l'Histoire de l'art), il faudrait pour être plus précis se rapprocher dans le cas présent de ce qu'on pourrait appeler « l'école de Genève et de Lausanne », à savoir un groupe d'artistes réunis autour d'une figure telle que John M. Armleder qui continue à s'amuser des tours de pendu que se jouent encore et toujours, mais aussi pour le meilleur et pour le pire, l'art, le design d'objet ou d'environnement et l'industrie.